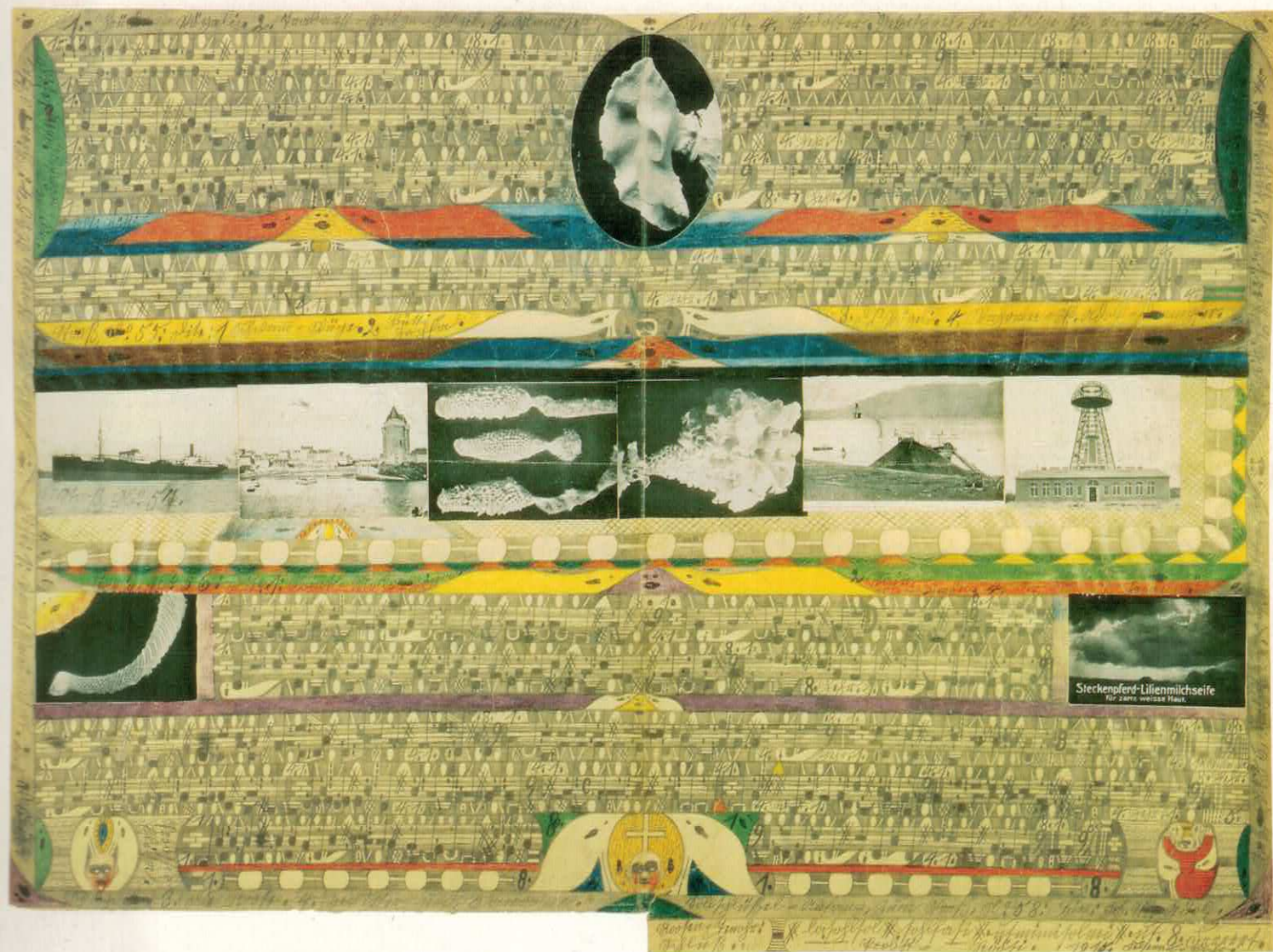


10.-



Adolf WÖLFLI (1864-1930) - "Le Laboratoire de Long Island", 1915

Thomas AMMANN

Sculptures FANG

Peter HALLEY

Ellsworth KELLY

Flaine: PICASSO

Germaine RICHIER

Georges ROUAULT

Adolf WÖLFLI

50 ans d'art vaudois

ROMAN BUXBAUM

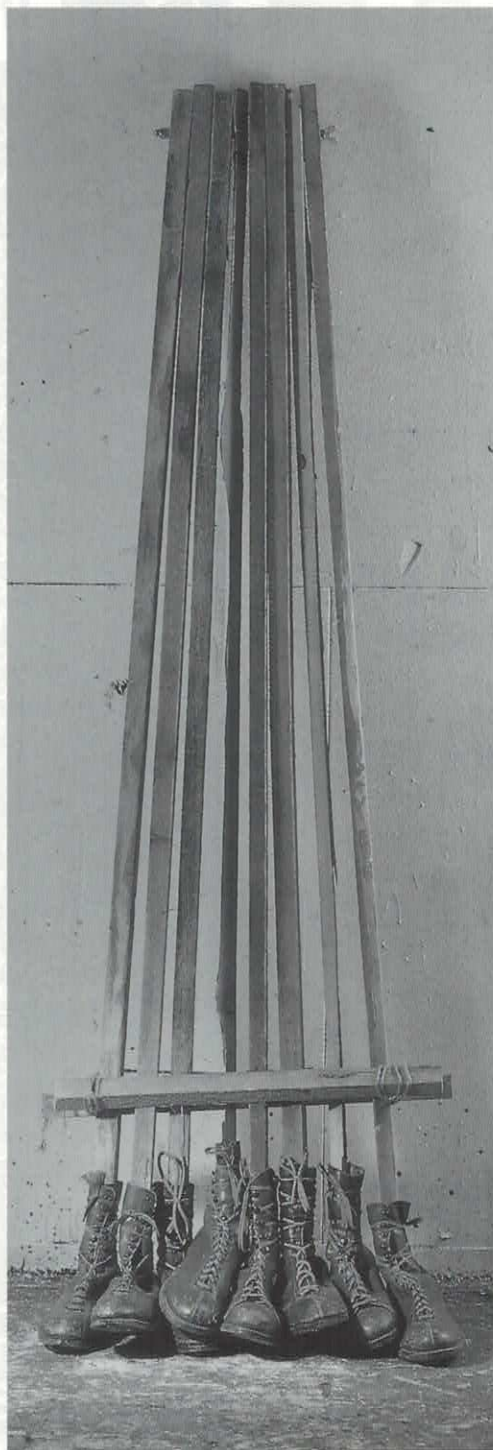
Brouilleur d'images

FRANÇOISE JAUNIN

Il y a des gens qui, par vocation et par profession, sont des poseurs de questions. Psychiatre avant de devenir artiste, Roman Buxbaum est de ceux-là, qui ont fait du questionnement permanent leur mode de vie. Se pencher sur les âmes et les esprits malades des codes et des obstacles sociaux ou psychologiques, ou s'interroger sur les conventions et les empêchements qui rendent nos regards infirmes et les mettent sous contrôle, n'est après tout pas si différent. *C'est même très proche*, assure l'artiste, pour qui le fonctionnement non conforme d'un individu peut véritablement "ouvrir les yeux" de qui sait y être attentif. A la seule et douloureuse différence près que là où le premier subit ce qui lui arrive, le second développe une attitude consciente et délibérée.

L'idée de la perception est au cœur des préoccupations de Roman Buxbaum: comment voyons-nous les choses, les êtres, le monde? Quelle est la part de ce que l'on sait et celle de ce qu'on perçoit réellement? Comment démêler dans nos regards sous influence ce qui vient de nos yeux du dedans, nos profondeurs psychologiques, de ce qui arrive du dehors, notre environnement social? Et si nous tentions de nous laver les yeux de tout ce qui les encombre, tout le poids de l'iconographie homologuée, de l'histoire, des idées reçues et des images toutes faites, oserions-nous les garder grands ouverts et saurions-nous réellement voir sans béquilles?

Sortir les objets, fussent-ils les plus banals et apparemment anodins, de leur contexte habituel, les détourner, les fragmenter, agrandir démesurément un détail infime, télescoper les échelles habituelles du regard, opérer des associations insolites, brouiller le champ visuel, change aussitôt leur aspect, leur signification, leur fonction. La démonstration de la relativité de la vision en devient presque... aveuglante.



Roman BUXBAUM - "Das Gehen", 1991
Bois et souliers, 180 x 50 x 40 cm

Rien de moins spectaculaire pourtant, de moins démonstratif que les objets et les installations de Roman Buxbaum. Mais l'artiste, selon le fameux mot de Klee, n'est-il pas justement ce passeur discret "qui rend visible"? Archéologue du quotidien présent, Buxbaum recueille les bribes et les morceaux de la vie qui va: des objets domestiques, des pièces détachées, des photos trouvées, des fragments de reproductions d'œuvres d'art célèbres, des bouts de papier annotés. Mais ses vrais matériaux premiers sont le fossé qui sépare l'individu du sens de l'histoire, le poids d'un passé toujours mis en représentation et d'un présent constamment superlativisé, le fétichisme de l'œuvre d'art, la force du non-dit et les dessous du visible. Le Tchèque de Baden (né à Prague en 1956, il est arrivé en Argovie en 1968, a accompli ses études de médecine et de psychiatrie à l'université de Zurich et suivi entre 1987 et 1989 les cours de l'académie des beaux-arts de Munich) nourrit pour la culture une forme d'amour-haine qui fait de lui un paradoxal faiseur d'images iconoclaste. Comme à son corps défendant, il a le besoin irrésistible de se poser les questions essentielles par les yeux. Et même s'il n'en finit pas de démonter les mécanismes du regard, d'en déjouer les pièges et d'en démystifier les séductions, c'est lui malgré tout, comme un passage obligé, qui lui sert de voie et d'instrument de réflexion.

• VOIR

ROMAN BUXBAUM
LAUSANNE,
ESPACE D'ART CONTEMPORAIN
Casino de Montbenon - 3, Allée E.-Ansermet
Du 1^{er} au 25 avril 1992